

Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France

Dédiée aux Musiciens

- . En ce temps-là j'étais en mon adolescence
- . J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de mon enfance
- . J'étais à 16.000 lieues du lieu de ma naissance
- . J'étais à Moscou, dans la ville des mille et trois clochers et des sept gares
- 5 Et je n'avais pas assez des sept gares et des mille et trois tours
- . Car mon adolescence était si ardente et si folle
- . Que mon cœur, tour à tour, brûlait comme le temple d'Éphèse ou comme la Place Rouge de Moscou
- . Quand le soleil se couche.
- . Et mes yeux éclairaient des voies anciennes.
- 10 Et j'étais déjà si mauvais poète
- . Que je ne savais pas aller jusqu'au bout.
- . Le Kremlin était comme un immense gâteau tartare
- . Croustillé d'or,
- . Avec les grandes amandes des cathédrales toutes blanches
- 15 Et l'or mielleux des cloches...
- . Un vieux moine me lisait la légende de Novgorode
- . J'avais soif
- . Et je déchiffrais des caractères cunéiformes
- . Puis, tout à coup, les pigeons du Saint-Esprit s'envolaient sur la place
- 20 Et mes mains s'envolaient aussi, avec des bruissements d'albatros
- . Et ceci, c'était les dernières réminiscences du dernier jour
- . Du tout dernier voyage
- . Et de la mer.
- . Pourtant, j'étais fort mauvais poète.
- 25 Je ne savais pas aller jusqu'au bout.
- . J'avais faim
- (...)
- . Je pressentais la venue du grand Christ rouge de la révolution russe...
- . Et le soleil était une mauvaise plaie
- . Qui s'ouvrait comme un brasier
- 30 En ce temps-là j'étais en mon adolescence
- . J'avais à peine seize ans et je ne me souvenais déjà plus de ma naissance
- . J'étais à Moscou où je voulais me nourrir de flammes
- . Et je n'avais pas assez des tours et des gares que constellaient mes yeux
- (...)